

Au cœur de tout : deux questions.

**Que dois-je
faire ?**

L'Éthique

**Comment
devons-nous
vivre ensemble ?**

La Politique

Ces deux questions traversent tout : de la vertu chez Aristote à l'impératif catégorique de Kant, de l'utilitarisme de Mill aux théories contemporaines de la justice de Rawls, jusqu'aux dilemmes d'aujourd'hui.

Définir notre territoire



Éthique

Réflexion philosophique sur ce qui est bien ou juste dans l'action (valeurs, devoirs, vertus, conséquences). Elle ne se réduit pas à la morale "du quotidien" : elle examine et justifie des normes.



Philosophie Politique

Réflexion sur le pouvoir, la loi, la justice, la liberté, l'égalité, la souveraineté. Elle cherche comment fonder l'autorité et organiser une société juste.

Trois grandes boussoles pour guider l'action



L'Éthique des Vertus

Penseur clé: Aristote

Le but : Forger un caractère excellent pour viser une "vie bonne".



La Déontologie

Penseur clé: Kant

Le principe : Respecter des devoirs et des principes universalisables. Agir par devoir.



Le Conséquentialisme / Utilitarisme

Penseurs clés: Bentham, Mill

Le calcul : Juger l'action par ses conséquences, en visant le plus grand bien-être pour le plus grand nombre.

Le XXe siècle enrichit la conversation

Justice comme Équité

Penseur clé : John Rawls

L'idée : Penser les institutions justes depuis une position originelle sous un "voile d'ignorance".

Approche par les Capabilités

Penseurs clés : Sen, Nussbaum

L'idée : Assurer à chacun la liberté réelle de choisir et de mener la vie qu'il a des raisons de valoriser.

Éthique du "Care"

Penseurs clés : Gilligan, Tronto

L'idée : Valoriser la sollicitude, la relation et la vulnérabilité comme piliers de la vie morale et politique.

Le Principe Responsabilité

Penseur clé : Hans Jonas

L'idée : Fonder une nouvelle éthique pour l'ère technologique, incluant une obligation envers l'avenir.

Un voyage dans le temps : de la Cité à l'État

-350 : Aristote

Œuvres : *Politique & Éthique à Nicomaque.*

Contexte : L'éthique et la politique naissent ensemble pour penser la vertu et la justice dans la **polis** grecque.

1651 : Hobbes

Œuvre : *Leviathan.*

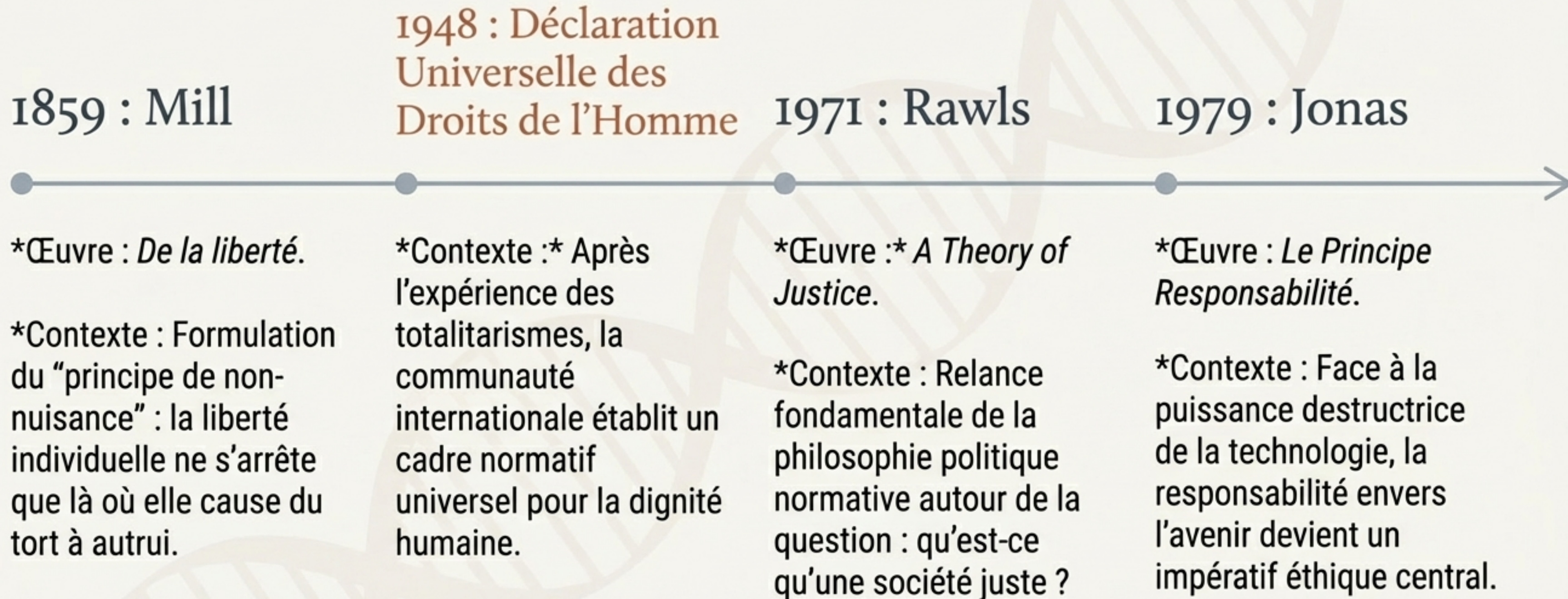
Contexte : Au sortir des guerres de religion, la quête de sécurité fonde la nécessité d'un État fort pour garantir la paix.

1762 : Rousseau

Œuvre : *Du contrat social.*

Contexte : La source du pouvoir légitime n'est plus divine ou monarchique, mais réside dans le peuple souverain.

Un voyage dans le temps : de l'Individu aux globaux



Comment juger une action : 4 angles d'attaque

1. L'Intention

La question : Quelle était la volonté de départ ? Voulais-je bien faire ?

Le lien : Approche déontologique.

2. La Règle

La question : L'action peut-elle devenir une loi universelle ?

Le lien : Impératif catégorique de Kant.

ACTION



3. Les Conséquences

La question : Qui est affecté et comment ? Le bien-être global est-il maximisé ?

Le lien : Utilitarisme.

4. Le Caractère

La question : Quelle vertu ou quel vice cette action révèle-t-elle ?

Le lien : Éthique des vertus d'Aristote.

Le débat fondateur : la fin justifie-t-elle les moyens ?

Approche Déontologique (Kant)

- **Le focus** : Le devoir avant tout.
- **La thèse** : Certaines actions (mentir, tuer) sont intrinsèquement mauvaises, quelles que soient les conséquences.
- **L'exemple** : « Il ne faut *jamais* mentir, même pour protéger un ami d'un danger. La règle est absolue. »

VS.

Approche Conséquentialiste (Mill)

- **Le focus** : Le résultat est le seul juge.
- **La thèse** : Une action est bonne si elle produit le plus grand bien pour le plus grand nombre.
- **L'exemple** : « Mentir est *acceptable* si cela sauve une vie et évite une plus grande souffrance. »

Le terrain de jeu d'aujourd'hui : où la théorie rencontre le réel

L'éthique et la politique ne sont pas des disciplines de musée. Elles sont le cadre indispensable pour analyser les défis les plus complexes de notre époque. Les cas d'éthique appliquée testent la robustesse des grands principes.



IA & Responsabilité



Climat & Justice
intergénérationnelle



Bioéthique &
Autonomie



Libertés publiques
& Sécurité

Matrice d'application : Technologie & Liberté

Cas N°1 : Une IA de recrutement est discriminatoire.

La question : Qui est responsable ? Le programmeur, l'entreprise, la société ?

Le débat :

- **Rawls** : Le système viole-t-il le principe d'égalité des chances ?
- **Utilitarisme** : Faut-il privilégier l'efficacité globale même si elle crée des injustices locales ?

Cas N°2 : Faut-il limiter la liberté d'expression en ligne ?

La question : Où placer le curseur entre liberté et protection (discours de haine, désinformation) ?

Le débat :

- **Mill** : Le "principe de non-nuisance" est le point de départ. Un discours causant un tort direct peut-il être limité ?
- **Déontologie** : Existe-t-il un droit absolu à l'expression, ou des devoirs de protection qui priment ?

Matrice d'application : Avenir & Dignité

Cas N°3 : La justice climatique.

La question : Qui doit payer pour la transition écologique ?

Le débat :

- **Responsabilité historique** : Les pays du Nord, enrichis par l'industrie fossile, ont-ils une dette ?
- **Hans Jonas** : Notre devoir principal est de préserver une "vie authentiquement humaine sur terre" pour les générations futures.

Cas N°4 : La législation sur la fin de vie.

La question : Comment arbitrer entre la volonté de l'individu et la protection de la vie ?

Le débat :

- **Droit à l'autonomie (Kant, Mill)** : La liberté de l'individu de décider pour lui-même est-elle le principe suprême ?
- **Principe de sacralité de la vie (Déontologie)** : La société a-t-elle le devoir inconditionnel de protéger toute vie ?

À l'oral : une structure gagnante en 2 minutes

1. Définir

Cadrer le sujet avec les définitions claires de l'éthique (justification des normes) et de la politique (organisation de la cité juste).

2. Distinguer

Mettre en tension deux approches pour montrer la maîtrise du débat (ex: Kant vs. Utilitarisme ; Rawls vs. Libertarianisme).

3. Illustrer

Donner un exemple concret et actuel pour incarner le propos (IA, climat, bioéthique, censure).

4. Problématiser

Conclure en ouvrant sur un débat contemporain ou une question non résolue, montrant une réflexion personnelle.

Pièges & confusions à éviter



Ne pas confondre morale et éthique.

La morale décrit les règles sociales ; l'éthique est la justification philosophique de ces normes.



Ne pas parler de “justice” de manière vague.

Préciser : s'agit-il de justice sociale, pénale, distributive, procédurale ?



Ne pas réduire l'utilitarisme à un calcul cynique.

Il vise un critère de bien-être, mais ses limites (droits des minorités) doivent être discutées.



Ne pas oublier d'incarner la théorie.

L'éthique devient vite abstraite si elle n'est pas appliquée à des cas concrets.

Deux voix pour penser notre temps

***Sur la société juste**

« La justice est la première vertu des institutions sociales. »

(A Theory of Justice, 1971)

***Sur l'avenir technologique**

« Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre. »

(Le Principe Responsabilité, 1979)

De la Question à l'Action

Que dois-je faire ?
Comment devons-nous vivre ensemble ?



Vous avez la boussole. Vous avez la carte.
L'éthique et la politique ne donnent pas de réponses faciles.
Elles offrent un cadre rigoureux pour poser les bonnes questions et construire des réponses justes.

À vous de jouer.